

entière de tous les actes intelligentiels jusqu'à leur éclipse partielle, tantôt l'un, tantôt l'autre : ou l'attention, ou la mémoire, ou le jugement.

« Le livre de Pinel, bien étudié, serait, dit-il, une mine de matériaux pour le philosophe.

« Il en serait une aussi pour le moraliste ; c'est là que paraît bien cette vérité si grande et si peu connue que l'esprit a ses maladies comme le corps ; qu'il a besoin, tout autant que le corps, de précautions, de soin, de régime, et que sa *santé* n'est pas moins fragile. »

II.

Mais ce que Pinel n'avait, si l'on peut ainsi dire, qu'ébauché dans ses grandes lignes, un autre devait le dessiner et le parfaire dans ses plus minutieux contours. Ce continuateur fut Esquirol.

Esquirol a d'abord complété et perfectionné la classification de Pinel. Pinel n'avait indiqué que les couleurs des phénomènes, Esquirol en a déterminé les nuances. Il « fait des quatre espèces établies par Pinel, quatre genres : L'*Idiotie* (l'idiotisme de Pinel), la *Démence*, la *Monomanie* (la mélancolie de Pinel), la *Manie* ; et chacun de ces genres a ses espèces :

« L'*Idiotie* et l'*Imbécillité* sont deux espèces du genre *Idiotie*. »

L'idiot et l'imbécile, confondus dans la même classification par Pinel, sont tous deux privés, il est vrai, de l'intelligence ; mais l'imbécile parle, et l'idiot ne parle pas ; et Esquirol, avec sa haute raison, les distingue au moyen de ce premier et de ce plus grand signe de l'intelligence, la parole !

Ces deux états, selon lui, se tranchent nettement d'avec tous les autres états de la folie, par leur caractère originel et